L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 AVRIL 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI, 11 AVRIL 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par J. V. Gourdain, rue Bienville, No. 36, près Chartres, caractères d'imprimerie, titres, casses clichée, etc.

Par Hoey & O'Conner, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St-Charles, une action de la Bourse au Coton.

La question du tarif et l'élection présidentielle de 1884, aux Etats-Unis.

Nous lisions, tout dernièrement, dans un journal de New-York, qui est un des plus éloquents, un des plus ardents organes du grand parti démocrate, à la défense duquel nous nous sommes voués, ces deux propositions, qui nous ont profondément affligés: "Avant de songer à vaincre, en 1884, ses adversaires républicains, la démocratie doit livrer une bataille dans ses propres rangs sur la question du tarif." "Le but de cette lutte intestine, ajoutait-il, est de déterminer, d'une façon bien nette, si le parti "admettra, *tolérera*—c'est le terme qu'il employait—les droits et les impôts protecteurs, ou s'il s'en tiendra, imperturbablement aux droits et impôts établis uniquement en vue d'assurer au gouvernement les revenus nécessaires pour administrer le pays."

Eh bien, ce programme, ce plan de campagne,—car c'en est un bien nettement tracé—est on ne peut plus regrettable à nos yeux, comme aux yeux de tous les esprits sensés, de tous les bons patriotes.

Jusqu'à présent, nous avions regardé la démocratie américaine comme un parti politique, ayant des principes politiques bien établis, sur lesquels il a été presque toujours uni. C'est là ce qui a fait sa grandeur avant la guerre; c'est là ce qui lui a permis de rallier ses forces depuis quelques années; c'est là, de l'aveu de ses adversaires eux-mêmes, ce qui doit infailliblement lui donner la victoire en 1884. "Si la démocratie restait unie, s'écrie un journal républicain, elle pourrait l'emporter à la prochaine élection présidentielle. Mais le moyen pour elle d'obtenir la victoire, si elle entre dans l'arène, après avoir engagé dans son sein une lutte ardente entre les extrémistes du libre-échange et ceux de ses membres qui, en vue de développer autour d'eux les industries nouvelles dont ils ont besoin pour se relever et prospérer, ont, par nécessité, et dans une certaine mesure, adopté la doctrine du protectionisme?

Qui ne sait les efforts prodigieux, dignes de tout éloge et de tout encouragement, que fait le Sud, depuis quelques années, pour couvrir son sol de fabriques?" A ses établissements naissants qui doivent faire sa fortune, il faut, tout autant qu'aux manufactures du Nord, la protection d'un tarif; c'est même l'existence de ce tarif qui est la seule raison de leur création; sans lui, la vaste contrée qui s'étend des bords de l'Ohio aux rivages du Golfe, n'eût jamais songé à construire la moindre manufacture. La plupart de ces entreprises ont été jusqu'à présent couronnées de succès; de tous les côtés, on les a encouragées, et la Louisiane n'a pas été la dernière à suivre le mouvement général.

Or, le Sud joue un grand rôle dans la démocratie américaine. Admettez que la dissension s'élève au sein du parti, sur cette grave question du tarif, et que la victoire reste aux partisans modérés de la protection—nous disons partisans modérés, à dessein, car nous sommes parfaitement convaincus qu'il n'existe guère, au Sud, d'ultra-protectionnistes—qu'arrivera-t-il alors? Les extrémistes du libre-échange accepteront-ils leur défaite avec la plus parfaite résignation, sans le moindre murmure? Adopteront-ils franchement la "plateforme" qu'on leur aura imposée? Ne regimberont-ils pas contre l'arrêt qui les aura frappés? Ne se produira-t-il pas des tiraillements en sens opposé, au sein du parti, au moment même où il aura le plus grand besoin de l'union la plus étroite, du concours cordial de chacun de ses membres?

Que si ce sont, au contraire, les libre-échangistes qui l'emportent, que fera le Sud, en voyant, menacés dans leur existence, tous les établissements industriels qu'il a mis tant de temps et tant de peine à élever? Lui faudra-t-il se résigner à la ruine, rejeter loin de lui le flot de l'émigration qui commence à se diriger de son côté, reculer de vingt ans en arrière, et reprendre tristement son ancienne existence de peuple exclusivement agriculteur?

On le voit donc, et quelle que soit l'issue de la discussion sur cette question redoutable; l'union, si nécessaire au moment de la grande lutte, se trouve en danger, et toutes les chances de succès sont livrées, de gaîté de cœur, à nos adversaires. Est-ce qu'une maison divisée n'est pas destinée à périr?

Qu'on nous permette de citer un exemple des résultats fâcheux qu'entraîne fatalement ce conflit économique si malencontreusement soulevé. Certes, nul homme d'Etat n'a, plus que M. Samuel J. Randall, rendu de services au parti démocrate; il peut lui être plus utile encore, peut-être, dans l'avenir. Or, aux yeux de certains ultras du libre-échange M. Randall a le malheur de croire à la nécessité d'un tarif protecteur; il commet l'infamie, presque le crime, de demander le maintien des droits d'importation sur certains produits étrangers, afin de préserver nos fabriques d'une concurrence désastreuse; et le voilà impitoyablement proscrit par ses amis! et le parti se verra désormais obligé de se priver de ses lumières, de son expérience, en matière politique, à cause d'une malheureuse divergence d'opinion sur une question économique!

Il n'en peut pas être, il n'en sera pas ainsi.

Les théories pures du protectionisme ou du libre-échange n'ont rien à voir dans le grand débat qui va s'ouvrir.

Il s'agit de la solution de graves questions politiques, de l'introduction de réformes importantes dans les diverses administrations du pays: suivant de hauts que nous n'atteindrons que si nous enlevons triomphalement l'élection de 1884, si nous plaçons, le 4 mars 1885, un Président démocrate à la Maison Blanche.

Or le succès n'est possible qu'en conservant l'union la plus étroite entre tous les membres du parti, en écartant, avec soin, toute cause de division entre les différentes sections du pays, tout motif de désaffection, surtout, de la part des masses qui composent le corps électoral. Il faut que les représentants du pays ne visent absolument qu'aux intérêts du pays; il faut que les délégués du peuple consultent les désirs, les volontés du peuple. Tout un long siècle vient de s'écouler pour le Sud, depuis 1870; une grande révolution s'y est accomplie dans les esprits; que nos personnages publics, que nos hommes d'Etat, l'étudient à fond; qu'ils se rendent compte des nouvelles aspirations, des vœux actuels de nos populations rurales, de nos classes ouvrières, et le triomphe est certain.

Les démocrates, au grand étonnement des radicaux eux-mêmes, ont permis à des meneurs audacieux de frustrer M. Tilden de son élection; ils ont fait élire M. Garfield par des maladresses et des erreurs inconcevables, et, à l'heure qu'il est, les républicains fondent leur seul espoir de salut en 1884 sur les dissensions, sur le manque d'habileté et de prévision de la prochaine Chambre, où leurs adversaires ont une forte majorité.

Les premières semaines de la session nous indiqueront bien si les républicains, que le peuple subit depuis dix ans, ont raison de compter sur leur bonne fortune habituelle.

Une dépêche particulière adressée, de Washington, au *Picayune* d'hier, annonce à notre confrère que le *Times* de New York publie un autre article à propos des taux du fret des compagnies de chemins de fer sur les "dry goods", de la Ville Impériale à l'Ouest. Les marchands de dry goods de New York et de la Nouvelle-Angleterre ayant, dit-il, vainement tenté d'obtenir, du commissaire du "Trunk Line", une modification de la classification, se sont adressés aux commissaires des chemins de fer.

Le *Times* est d'opinion que les commissaires ne peuvent, d'aucune façon, secourir les marchands, et ajoute: "Plus ces derniers se plaindront, plus il sera évident qu'à moins d'une générosité extraordinaire de la part des compagnies de chemins de fer à l'égard des fabricants de cotons à bon marché, dans la Nouvelle-Angleterre et à New York, les manufacturiers du Sud s'empareront du marché de l'Ouest et le garderont."

Les dames et les jeunes filles maladives, qui ont besoin d'un léger stimulant non-alcoolique se trouveront très bien de l'emploi du "Brown's Iron Bitters."

FESTIVAL DE CHARITÉ.—Nous engageons ceux qui désirent se procurer de bonnes places pour la fête de samedi soir, au théâtre de l'Opéra, à se hâter. Dès la première heure, ce matin, le magasin de M. Werlein sera certainement assiégé; c'est à qui voudra s'inscrire le premier sur le tableau de location.

Pour le coup ce ne seront pas les derniers qui seront les premiers. Nous répétons que jamais spectacle ne fût mieux composé pour piquer la curiosité et rendre la charité facile.

CERCLE DE LA HARPE EOLIENNE.—Ce soir, à la Salle Grunewald, seconde Répétition Publique de ce Club.

Nous avons sous les yeux le programme de la soirée, programme varié et fort intéressant qui contient quinze morceaux: chœurs, romances, chansonnettes, duos, solo de violon, solo de flute, duo de piano.

Verdi, Gounod, Thomas, Auber, Massé, Lecocq, voilà quelques uns des noms que nous remarquons sur ce programme qui sera interprété par les jeunes membres de cette société, dont la popularité et le nombre vont croissant chaque jour.

Voici enfin les noms des chanteurs et des instrumentistes qui figureront dans cette seconde répétition, à part ceux qui se contentent du modeste rôle de choriste: MM. S. Cohen, H. Willoz, A. Dofilho, J. Durel, B. Dabuch, J. Dofilho, Alt. Théard, J. Guéringer, Geo. O'Connell, E. Mosee.

A la suite du concert, une sauterie.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—L'opéra comique d'Auber, toujours jeune, toujours charmant sous le rapport mélodique surtout, et dont l'ouverture seule aurait fait la réputation de son auteur, *Fra Diavolo* a été chanté hier par la troupe Hess.

Une fois de plus la recette a été brillante, et une fois de plus le public s'en est allé après avoir vaillamment applaudi ouvrage et interprètes.

Mlle Abbie Carlington a été fort goutée dans son rôle de Zerline qu'elle a très joliment chanté et joué. Le *Carnaval de Venise*, de Benedict, qu'elle ajoute à la partition lui a valu de chaleureux applaudissements. C'est décidément une favorite du public de l'Académie de Musique et elle contribuera largement à y maintenir un chiffre élevé de recettes.

Les autres artistes, M. James Peakes surtout, ont obtenu un franc succès. M. Peakes parait être très sympathique à son auditoire auquel il se rend d'ailleurs avec infiniment de complaisance, chaque fois qu'on lui demande un bis, ce qui est fréquent.

Ce matin, *Pinafore* et ce soir, *The Bohemian Girl*, de Balfe, avec l'élite de cette sympathique troupe.

FARANTA'S SPECIALITIES.—C'est jour de Matinée au Pavillon de la rue d'Orléans, sans préjudice de la représentation du soir. Pour les deux spectacles excellent programme auquel applaudit invariablement un public nombreux.

L'industrie du caoutchouc des Etats-Unis n'a pas de rivales à l'étranger. Il y a quelque chose comme $76,000,000 engagés dans la fabrication des articles de caoutchouc, la chaussure seule absorbe $30,050,000. Le nombre total des personnes qu'emploie cette industrie est de 15,000, et il y en a 120 fabriques.

Suivant un des derniers bulletins du recensement, la valeur annuelle des produits de caoutchouc est de $250,000,000. Il en est importé, chaque année, aux Etats-Unis, 30,000 tonnes à l'état de matière première.

Elle se combine dans les fabriques avec une foule d'autres matières premières ou manufacturées et il en résulte un total général de 300,000 tonnes.

Le prix du marché de la matière première était, il y a 4 ans, de 50 sous à peine, la livre, aujourd'hui, il s'est élevé à $1, 25, par suite de cette hausse, on a cherché à lui substituer d'autres substances que l'on a préparées à cet effet, la celluloïde, par exemple. Aucun pays n'a pu encore lutter avec l'Amérique dans cette industrie.

D'après le recensement de 1880, il y avait, à cette époque, à New York, 513,377 personnes gagnant leur vie en travaillant. Elles se divisaient en 4 classes: 1° agriculture, 2° services professionnels et personnels, 3° commerce et transports, 4° ouvriers ordinaires et de manufactures.

De ces 513,377 employés, 378,159 étaient du sexe masculin, et 135,218 du sexe féminin, de 10 à 15 ans inclusivement, on comptait 10,994 garçons et 7,471 filles.

Voici comment se divisait cette population de travailleurs par rapport à la naissance: Etats-Unis, 240,076—Irlande et Grande Bretagne 135,911—Allemagne, 92,657.

Il y avait en tout 218 industries de toute sorte, employant un capital de $181,206,356 et leurs produits étaient évalués à $472,926,437.

Ces 218 industries donnent de l'emploi à 146,179 mâles, 71,795 personnes du sexe féminin au-dessus de 15 ans, et à 9878 enfants au-dessous de cet âge.

On comptait en tout 11,839 établissements avec un matériel évalué à $288,441,691. Voici le nombre des établissements dans quelques unes des principales industries:

Chaussures, 839—boulangeries, 782—tabac, 761—habillements, 736—charpente, 460—imprimeries, 412—plomberie, 401—meubles, 299—peinture 293—fonderie, 237—bijouterie, 240—couture et mode, 230—ferblanterie, 202—pâtisserie, 187—sellerie, 174.

Le *Pointe Coupée Banner* (paroisse Pointe Coupée) du 7 avril:

"Un vent violent a soufflé du sud-ouest, presque toute la semaine, poussant avec force les eaux du fleuve contre les nouveaux travaux de levées.

—D'un bout à l'autre de notre paroisse, la population est dans la plus grande anxiété. Le moindre accident peut provoquer l'inondation des champs et des résidences.

La levée des environs du quai en face du Bayou Sara est, dit-on, en très mauvais état. L'eau en a entamé la base et lui a enlevé une grande partie de sa solidité; le moment est critique.

—La partie de la levée Scott qui traverse le lac, continue à baisser. Le général Meyers qui a l'entreprise des travaux de côté, y dirige 100 hommes. Il espère pouvoir sauver la situation. Le reste de la levée ne donne aucune inquiétude.

Le *Courrier des Opelousas* (paroisse St-Landry) du 7 avril:

Les premiers ensemencements du coton ont parfaitement réussi; les pousses sont en excellent état. Jusqu'ici, nous n'avons qu'un très petit nombre de planteurs qui aient semé. Nous avons eu mardi dernier, une épouvantable tempête; heureusement, les champs n'en ont pas souffert.

Il s'est organisé, tout récemment, à Albany, New York, une compagnie qui porte le nom de "Globe Telephone Company" et dont le capital est de $10,000,000. Elle opérera dans tous les Etats-Unis et aura des instruments qui, surmontant tous les obstacles, n'auront absolument rien à craindre des plus longues distances.

La ville de San Francisco, Californie, dit qu'elle fait plus de chocolat de meilleurs chocolats qu'aucune autre ville ou localité du monde. Son sucre vient des Iles Sandwich, son cacao de l'Ecuador, sa vanille de la Californie.

Il est entré, le 4 avril, plus de 150 navires dans le port de New York.

On a construit, en 1882, dans la ville de New York, 2561 maisons, qui ont coûté $49,041,167. Ces chiffres sont officiellement fournis par le "Bureau of Building."

Les ventes de bêtes à cornes s'élèvent, tous les ans, aux Etats-Unis, à la somme de $3000,000,000.

Le général Butler déclare, positivement, dans les journaux de New York, qu'il n'est pas candidat à la présidence des Etats-Unis.

Les 300 maisons bâties, en 1882, à la Nouvelle-Orléans, représentent $2,600,000.

Le but poursuivi par la Commission du tarif, d'après son rapport au Congrès a été de créer la fabrication de la ferblanterie, aux Etats-Unis et d'affranchir le pays du tribut qu'il paie sous ce rapport à l'Angleterre. Tous les fabricants de conserves de fruits, de légumes, de poisons, ont tout d'abord jeté les hauts cris. Le prix des ferblancs allait, suivant eux, tellement hausser que la consommation en serait arrêtée.

Il n'en a rien été le *St-Louis Grocer* établit que le prix des boîtes en ferblanc de grandeur ordinaire—le No 3—n'a tout au plus haussé que de 1, 1 sou à 2, 2 sous, et seulement de 4 sous la douzaine.

WRIGHTSVILLE, ALA—Le Rév. Elijah Wilson dit: "Brown's Iron Bitters" m'ont guéri complètement de fièvres et frissons."

Les rapports de la compagnie du canal de Suez jusqu'au 31 décembre 1882, prouvent que l'année qui vient de s'écouler, a été, pour le canal, la plus prospère qu'il ait jamais eue.

Le nombre des navires faisant le transit a été de 3198 contre 2727, en 1881; le tonnage, de 6,811 521, contre 5,794,401; les recettes, de 60,504,878 francs contre 51,274,352.

L'excédant des navires a donc été de 471 navires; celui du tonnage, de 1,017,120; celui des bénéfices, de 9,230,526 francs.

De 1870 à 1882 inclusivement, c'est à dire en 13 ans, les affaires se sont merveilleusement accrues, et cela graduellement, sans que la progression se soit démentie une seule année: de 486 navires à 3198—de 435,911 tonneaux à 6,811,521—de 5,159,337 francs à 60,504,878.

Le dividende de la compagnie était, en 1881, de 13,7 pour cent, y compris les 5 pour cent d'intérêt que porte chaque action. L'augmentation du revenu qui, en 1882, a été d'environ 9 pour cent, va probablement en faire élever, cette année, le dividende à 20 pour cent, pour chaque action de la valeur nominale de 500 francs.

On lit, dans le *Fanfulla* du 20 mars:

"Nous croyons savoir que les négociations relatives aux affaires de Tunis ont été reprises ces jours-ci avec une grande activité. Ainsi que nous l'avons dit, l'Italie ne s'était pas opposée formellement à l'abolition des Capitulations, elle avait simplement demandé des garanties pour l'avenir. L'ambassadeur français viendrait de communiquer à notre ministre des affaires étrangères le projet de législation judiciaire que la France entend appliquer en Tunisie.

"La justice serait administrée par des juges français et selon les lois françaises, toutes les fois qu'il s'agirait de litiges entre Européens; dans le cas où il s'y élèvera des contestations entre Européens et indigènes, on respectera certaines prescriptions ne droit local. Par l'institution des tribunaux français les Capitulations ne seraient pas entièrement abolies, mais abrogées en ce qui concerne la justice consulaire."

Mme veuve Alphonse Moreau vient de faire don, au musée du Louvre, d'une des meilleures toiles d'Eugène Delacroix: la *Barque de Don Juan*.

On assure que l'administration de la préfecture de la Seine prendra possession du nouvel Hôtel de Ville vers la fin de juin prochain.

L'île de Cuba est, décidément, lancée dans une voie où nous hésitons encore à nous engager; elle a adopté le système de division des grandes propriétés distribuées entre un certain nombre de petits fermiers. L'agriculture, parait-il, a énormément gagné à l'adoption de ce système; elle lui doit d'avoir fait de si grands progrès. C'est, en effet, ce qui a sauvé le pays de la ruine qui devait être la conséquence de l'émancipation et de l'établissement du travail libre. Tous les Cubains riches désespéraient de l'avenir, et chacun d'eux s'était empressé de placer ses capitaux, soit en Europe, soit aux Etats Unis; maintenant, les terres reprennent de la valeur. Dans la saison dernière, seulement, il a été importé à Cuba plus de machines de tout genre que dans les trois années précédentes. Les rapports du Bureau des statistiques, à Washington, accusent une diminution bien marquée dans les exportations de beurre et de fromage. Dans les mois de janvier et février 1882, le montant des exportations de fromage avait été de 11,000,000 de livres; dans les mêmes mois de 1883, il n'a même pas été de 5,000,000 livres.

Si l'on compare les exportations des 10 mois finissant le 28 février 1883 à celles des mois correspondants de l'année précédente, on trouve que le montant du beurre exporté est tombé de 16,000,000, de livres à 7,5,00,000. En ce qui concerne le fromage, les importations ont baissé de 128,000,000 à 9,000,000.

Quant au bœuf frais, les exportations, dans les 4 mois finissant le 28 février, ont été de 50 pour cent plus élevées que celles des 4 mois correspondants de l'année d'auparavant.

Nous devons dire qu'il y a eu diminution des exportations de bœuf salé, de bacon, de graisse, de porc, de suif. Le jambon a beaucoup monté.

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, soit dans le domaine de l'industrie domestique, ou dans le domaine bien plus fécond de la science. Vingt savants ont fait des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un médicament nouvellement découvert, le "Salicylique", et ils ont déclaré que c'était un remède souverain pour le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie,—le plus efficace qui ait jamais existé. Le succès est infaillible dans tous les cas.

Le *Globe*, de Paris, du 23 mars:

La Chambre des députés vient de voter, sous le nom de canal du Nord, la création d'une voie navigable allant aussi directement que possible de Courcelles-lès-Lens à Janville-sur Oise, pour amener à Paris les houilles du Nord et les mettre en état de soutenir la concurrence des houilles anglaises, que la Seine approfondie et améliorée doit faire parvenir prochainement jusque dans la capitale sans transbordement, avec les plus grandes facilités. A coup sûr ce canal de Courcelles-lès-Lens à Janville était nécessaire et nous ne nous plaignons pas que la Chambre l'ait adopté. Nous espérons que les deux délibérations devant le Sénat ne tarderont guère et que l'exécution suivera de près la délibération. Nous n'imiterons pas M. Guimault, du Cher, qui a combattu le projet avec plus d'obstination que de bonheur, sous prétexte que le Centre et le Midi ont également besoin de canaux, ce qui n'est contesté, que nous sachions, par personne. Mais si chaque député d'arrondissement voulait faire passer sa circonscription électorale avant toutes les autres, qu'il s'agisse de canaux ou de chemins de fer, il est certain qu'on ne ferait rien et que tout le monde serait également réduit à souffrir et à s'appauvrir.

Les Chambres de commerce de Paris, Marseille, Bordeaux et le Hâvre viennent, par leurs délégués, de présenter au ministre du commerce une note tendant à réclamer l'abrogation des prohibitions édictées contre le commerce des salaisons.

En voici les passages essentiels:

"Pendant les dernières années, le commerce des salaisons américaines procurait annuellement 50,000 tonnes de fret à notre marine marchande, représentant environ 40 millions de kilogrammes nets de viande, et une valeur de 50 millions de francs.

"La prohibition a fait perdre annuellement au pays, sous forme de fret, de droits, de manutentions de frais de transports, etc., une somme de 15 millions de francs, différence d'environ 30 0/0 entre le prix payé aux Etats Unis et celui payé par le consommateur et le détaillant.

"Après une étude complète de la question, l'Académie de médecine de Paris a pris des conclusions identiques à celles qu'avait déjà prises le comité consultatif d'hygiène publique et a constaté:

1° Que la trichinoise est aujourd'hui une maladie très connue, dont les symptômes ne peuvent être confondus avec ceux d'aucune autre maladie;

2° Que malgré toutes les recherches faites par le corps médical, soit dans les autopsies, soit autrement, aucun cas de trichinose n'avait été constaté en France.

"Nous devons ajouter que, pendant que l'importation directe des salaisons américaines est interdite, ces mêmes salaisons pénètrent sur le territoire français par ses frontières de terre, sous les dénominations de lards belges ou allemands, et sont ainsi livrés à la consommation sans aucun examen.

"Il est non moins vrai que, l'année dernière, il a été reçu, sur le marché de la Villette 36,000 porcs venant directement d'Allemagne, peres plus ou moins trichinés, qui aussi ont été livrés à la consommation sans examen préalable. Et cependant les savants sont tous d'accord pour déclarer que les viandes fraîches de porc, dans lesquelles les trichines sont toutes vivantes, sont beaucoup plus dangereuses que les viandes salées, et sont même les seules dangereuses. Si leur usage ne cause pas de maladie, c'est toujours grâce à nos habitudes culinaires."

"Au surplus, les pays voisins, non moins soucieux pourtant de leur santé, n'ont point nos scrupules.

"L'Angleterre importe annuellement au moins 250,000,000 kilogrammes de salaisons américaines, qui entrent ainsi pour une part considérable dans l'alimentation de la population."

"La Note attribue ensuite les mesures protectionnistes de la France aux influences mises en jeu par les saleurs de Nantes et par la Société des Agriculteurs de France. Elle termine en montrant l'influence des prohibitions sur le prix des vivres et par suite sur les exigences des ouvriers en matière de salaires, qui causeraient le renchérissement de nos produits et la faiblesse de notre exportation.

Dépêche particulière adressée au *Temps* du 23 du mars:

Madrid, 21 mars, 10 heures, soir.

Le chérif du Maroc a désigné Mogador comme lieu de réunion des commissaires espagnols et marocains pour déterminer les formalités relatives à la prise de possession de Santa-Cruz-de-Mar-Pequena par l'Espagne, en vertu du traité de 1860. Un aviso partira des îles Canaries avec la commission.

Toute la presse madrilène commente favorablement le projet présenté par le ministre de la marine pour la réorganisation de la flotte et du matériel, l'acquisition de cuirassés et et de corvettes, l'amélioration du recrutement et la défense des côtes, l'établissement d'arsenaux. Ce vaste plan a été soumis hier au conseil des ministres. Il nécessitera plusieurs années de travaux et des dépenses considérables, que l'on évalue à 200 millions, et qui seraient réparties entre les budgets de la métropole, de Cuba et des Philippines. Les premiers frais seront couverts, selon la presse ministérielle, par la vente partielle des forêts et des salines de l'Etat. Pour prévenir les objections des cercles financiers, la presse officielle annonce que ce plan n'implique pas d'emprunt.

La *Liberté*, du 23 mars:

L'accueil que la presse parisienne a fait au manifeste de la Ligue revisionniste est loin d'être encourageant. Les critiques exprimées par nos confrères ne diffèrent pas sensiblement des nôtres. Qu'avons-nous dit hier? Que les auteurs du manifeste avaient manqué de netteté et de courage en parlant de restituer "au suffrage universel son droit d'entière souveraineté," sans oser dire franchement que l'objectif par eux poursuivi est l'abolition du Sénat.

La plupart de nos confrères formulent le même reproche. L'opinion dominante se résume fidèlement dans les articles que le *Temps*, le *Journal des Débats* et la *République Française* consacrent à ce document. Le *Temps* fait remarquer avec raison que l'impuissance où ont été les rédacteurs du manifeste de sortir des formules indécises et de préciser la nature des réformes à obtenir indique tout ce qu'il y a de factice dans l'organisation de la Ligue revisionniste. "Cette Association, ajoute-t-il, ne peut subsister qu'à la condition de se maintenir toujours dans l'incertain, de ne formuler aucun programme positif." Et le *Temps* arrive à notre conclusion, à savoir que ce n'est point par de tels procédés d'escamotage qu'on entraîne un pays derrière soi.

Le *Journal des Débats* estime que les adversaires de toute agitation stérile peuvent se rassurer, car "on n'est pas avec des paroles creuses qu'on soulève l'opinion, ni avec un tambour crevé qu'on bat le ralliement du suffrage universel". La *République Française*, elle aussi, reproche à la Ligue d'aborder la question en biaisant:

"Le cri célèbre, *Sus au Sénat!* était, écrit-elle, plus franc, plus retentissant. Cette brusque et violente attaque ne manquait ni de fierté ni de courage. Le manifeste de la rue Saint-Marc est d'un tout autre ton et fait bien petite mine à côté."

La Bourse à la soie de New York a délivré gratis, pour plus de mille dollars d'œufs de vers à soie; elle continuera à en fournir jusqu'à concurrence de quinze cents dollars. La distribution s'est faite dans environ quatre mille familles qui ont pu ainsi se livrer à cette culture.

Les demandes d'œufs à la Bourse, pendant dix jours seulement, ont dépassé 10,000,000; les plus petites demandes étaient de 100,000 œufs.

La Bourse à la soie de New York s'est organisée dans le seul but d'arracher l'exploitation de la graine de vers à soie à des malhonnêtes marchands ambulants, qui couraient les villes et les campagnes et y faisaient de trop nombreuses dupes. On en peut citer qui vendaient des œufs de très mauvaise qualité jusqu'à quarante dollars l'once.

FAYETTEVILLE, ARK.—Le Rév. T. J. Reilly dit: "J'ai employé avec les meilleurs résultats pour l'indigestion et le frisson, Brown's Iron Bitters."

On télégraphie, de Bordeaux, 22 mars, que le *Précurseur* a quitté, cette nuit, la rade de Pauillac (Gironde), emportant la mission Brazza.

Nouvelles Télégraphiques.

Londres, 6 avril—Le Post est prié de dire que Simon Philippart, arrêté au commencement de la semaine à Paris pour falsification de comptes de banque a été la victime d'une conspiration, et que dans quelques jours on pense fournir des preuves qui règleront ce point.

Paris, 6 avril—Le seul motif que M. Chalenton a donné pour le meurtre de sa femme, c'est qu'il était fatigué de voir le nom de Chalenton mêlé à l'affaire Monastario, et pensait sauver sa femme de toute honte à ce sujet en la tuant.

Paris, 6 avril—La collection Narischkine de tableaux anciens et modernes a été vendue hier par le ministère de MM. Chevalier, Pillet et Petit. La collection comprenait 85 œuvres et la vente a produit 1,072,820 francs. Voici quelques-unes des tableaux qui ont réalisé les plus hauts prix: Troyon, paysage et château, 80,000, francs; Albert Durer, un portrait, 78 000 francs; une étude de Rembrandt, 55,000 francs; Terburg, "Une dame goûtant du vin," 51,050 francs; Rembrandt, "Tête d'une vieille dame" 51,000 francs; Decamps, "Scène de rue en Italie," 48,000 francs; Rousseau, petit paysage, 20,200 francs. Tous les principaux tableaux ont été achetés par des amateurs français.

Rome, 6 avril—L'explosion du dépôt de poudre, signalée hier soir, a eu lieu à Moricone, petit village juste en dehors de Passo Corese. Une grande quantité de poudre avait été déposée là pour servir à la construction d'un aqueduc dans la cave d'une maison habitée par soixante ouvriers. Un de ces hommes étant allé à la cave a fait partir une allumette pour s'éclairer et quand elle a été près d'être consumée il l'a jetée tout enflammée. Une terrible explosion s'est produite aussitôt et toute la maison a été lancée dans l'air. La secousse a fait voler en éclats toutes les vitres du voisinage, et quelques personnes seulement de celles qui se trouvaient en ce moment dans la maison ont eu la vie sauve. Toutes ont été affreusement mutilées.

Berlin, 6 avril—On dit dans les journaux du soir que le prince de Bismark, dans sa réponse à une lettre de félicitation du prince Frédéric Guillaume à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du chancelier, a déclaré qu'il avait l'intention de consacrer le reste de sa vie à la consolidation des finances de l'empire.

Leipzig, 6 avril—Le tribunal suprême a confirmé la décision de la cour inférieure et acquitté le professeur Momsen de l'accusation de diffamation envers le prince de Bismark.

Berlin, 6 avril—Le professeur Momsen, en entrant ce soir au reichstag, a été cordialement félicité de son acquittement par un grand nombre de membres.

Berlin, 6 avril—Le prince de Bismark, dans une lettre au président du reichstag, annonce en quelques mots et sans donner d'explication, l'arrestation et la relaxation subséquente à Kiel des députés qui avaient assisté au congrès socialiste de Copenhague.

Les Pères de la République Américaine n'ont nullement songé à faire du libre-échange de leur temps, comme on l'a affirmé à tort. Le premier tarif établi date de 1789. Le jour de son inauguration comme Président, Washington portait un habit fait dans le pays (*of domestic manufacture*). Il agissait ainsi en conformité avec le sentiment général du pays. Le préambule de la loi qui a établi le premier tarif insiste sur son urgence.

Il dit expressément que c'est pour encourager et protéger les fabriques qu'il faut établir des droits sur les marchandises importées.

Une seconde loi de même nature était votée en 1790 et elle augmentait les droits déjà imposés.

L'année suivante, Washington écrivait à un ami, lui parlant avec effusion des "heureux effets de la politique de protection sur l'agriculture, le commerce et l'industrie du pays."

On voit que les auteurs de la Constitution n'ont jamais imaginé qu'un tarif protecteur pût être inconstitutionnel. C'est là une découverte toute nouvelle des ultras actuels du libre échange.

Le *Journal des Débats*, du 22 mars:

Le volumineux rapport de lord Dufferin vient d'être distribué aux membres du Parlement. C'est bien moins un document diplomatique qu'un traité complet sur la question d'Egypte que le représentant de la reine Victoria a jugé à propos de livrer à la publicité. L'armée, la police, les institutions politiques, l'organisation judiciaire, les travaux de canalisation, l'administration financière, la situation des fellahs, les corvées, les écoles, le régime qui convient au Soudan, la suppression de la traite des nègres, les immunités accordées aux étrangers, en un mot, tous les problèmes qui intéressent les habitans de la vallée du Nil sont étudiés à fond par le diplomate anglais. Après avoir examiné une à une les innombrables difficultés qu'il est chargé de résoudre, lord Dufferin propose autant de solutions toutes prêtes. Rarement un législateur universel a montré plus de fécondité de ressources pour créer du jour au lendemain toutes les institutions politiques et sociales d'un pays.

Il semble que la conclusion naturelle d'un pareil exposé devait être l'annexion pure et simple de l'Egypte aux possessions anglaises, et, au fond, le représentant de la reine Victoria laisse percer ses préférences pour cette solution. Mais, comme ce remède par trop radical pourrait susciter des complications internationales, lord Dufferin se contenterait d'une occupation indéfiniment prolongée qui réduirait l'indépendance nominale du Khédive à l'état de fiction, exclusivement destinée à dissimuler aux yeux des Egyptiens et de l'Europe la domination britannique.

L'immense Dakota, avec les industries diverses qui s'y établissent, attire, en ce moment, les regards des capitalistes, des mineurs, des agriculteurs. Le Dakota, dit un écrivain, peut, lui seul, produire assez de blé pour approvisionner le monde. La plus grande partie de ses 95,000,000 acres est consacrée à la culture du blé; les terres peuvent s'y passer d'engrais. Aussitôt que la terre n'est plus gelée, le fermier commence à labourer, à une profondeur de 3 pouces. Souvent le terrain est gelé jusqu'à 6 pouces d'épaisseur. L'humidité qui règne dans cette saison de l'année, entretient dans la graine cette moiteur dont elle a besoin, de telle sorte que l'absence de pluie ne nuit pas à la plante.

Le Dakota est peut-être la région des Etats-Unis qui est appelée, dans l'avenir, à jouir de la plus merveilleuse prospérité.

On écrit, de Malte, au *Courrier du soir* du 24 mars, que la population maltaise s'est vivement émue d'un décret du gouverneur de l'île décidant que dorénavant la langue anglaise et non plus l'italien serait employée dans les actes civils.

Le jour du départ du courrier une foule immense s'est rassemblée devant le palais du gouverneur pour protester contre cette mesure.

Les journaux italiens attachent une grande importance à cette décision de l'autorité anglaise. Ils y voient l'inauguration du nouveau système que l'Angleterre veut employer pour ses colonies méditerranéennes; elle chercherait en ce moment à renforcer le plus possible sa position dans la Méditerranée.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.

Address Editors "N. O. Bee,"

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste.

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 30 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de batture—Ilets ou lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e, 3e 4e. de District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

Nouvelle-Orléans, 10 avril 1883.

Je certifie, par le présent avis, que j'étais possesseur du billet portant le No. 201, qui a gagné la magnifique paire de VASES évaluée à $500, au tirage de la loterie qui s'est faite au magasin des fils de M. Jno Jonahs, dans la soirée du 5 courant, et que les vases m'ont été remis ce jour. J. KING.
Domicilié au coin des rues Pleasant et Chippewa. 11av—Mer Jeu Dim

DANZIGER,
131 RUE DU CANAL.

Etoffes de Printemps

Déballées dans le moment dans tous les DEPARTEMENTS.

Nouveautés en Soieries.

SOIERIES OTTOMAN de nuances de printemps, à 50 sous la yarde.
SURAHS tout soie, bleu électrique, terra cotta, etc., à $1 15 la yarde.
BARGAINS (ventes exceptionnelles) en SOIERIES NOIRES.
NOUVEAU CHOIX de SOIERIES OTTOMAN NOIRES à $1 35 la yarde.
NOUVEAU CHOIX de SATINS de LYON NOIRS, à $1 25 la yarde. Qualité extra fine.
NOUVEL ASSORTIMENT de SURAHS NOIRS croisés doubles, à $1 15 et au dessus.
SOIERIES de FANTAISIE et en COULEUR valant 75 sous, $1 et $1 25 la yarde, toutes au prix uniforme de 50 sous la yarde.

Articles de Ménage.

L'attention des ménagères est appelée sur nos COMPTOIRS DU CENTRE,
Sur lesquels nous avons étalé.
100 pièces de belles Cretonnes pour meubles, valant 25, 30 et 35 sous la yarde et que nous vendons à
15 SOUS.
Nos clients sont invités à venir immédiatement au magasin, avant l'écoulement de ces étoffes qui se fera sous peu.

Spécialité de Moustiquaires de BOBINET,
NOS PROPRES IMPORTATIONS.

1000 Pièces à tous les prix.
Moustiquaires de 106 pouces à $3, jusqu'aux Moustiquaires à six les plus fines importées.
DAMAS de TABLE TOILE PURE, 2 yardes de largeur, à 50 sous la yarde.
COUVERTURES de tables de TURQUIE rouges et d'excellente qualité à 50 et 60 sous la yarde.
RIDEAUX de TOILE à 40 sous la yarde et au-dessus de ce prix.
TOILES D'IRLANDE pures, à 25 sous la yarde.
TOILE A DRAPS 10, 11, 12 et 13½ à 70, 80, 90 sous et $1 la yarde.
TOILE à TAIES D'OREILLERS, belle qualité, à 50 sous la yarde.
CRASH à essuie-mains tout toile, à 5 sous la yarde.
ESSUIE MAINS Huck tout toile pure, 36 pouces de largeur, à 12 1/2 sous la yarde.
SERVIETTES tout toile à 75 sous la douzaine.
Belles SERVIETTES de damas à $1 et $1.25, largeur extra $1 75 la douzaine.
TOILES EN COULEUR POUR CHEMISES à 25 sous la yarde.
COUVERTURES blanches, grande largeur, à 65 sous.
COUVERTURES en couleur, genre nouveau, à $1 . . $1.75.
Belles COUVERTURES de Marseille, de $1.75 à $12.

AVIS IMPORTANT
—CONCERNANT—
Nos Clients et relatif à notre
Département de Bonneterie

Nous offrirons, jusqu'à ce que nous l'ayons vendu, un autre assortiment de BAS DE FANTAISIE pour dames et demoiselles.
Des articles qui valent 75 sous et $1.
—A—
25 sous la paire.

Bas de soie en couleur.
à $1 la paire.
Ces articles sont offerts en vente comme des BARGAINS exceptionnels; ils sont de NUANCES CHOISIES et brodées en soie.
BEAUX BAS noirs en fil de Lisle à 75 sous la paire.

PARASOLS! PARASOLS!
PARASOLS NOIRS bordés de satin, à $2.
PARASOLS NOIRS bordés de soie, à $2 50.
BEAUX PARASOLS brocadés garnis de dentelle, à $4.
BEAUX PARASOLS NOIRS bordés en satin et garnis de dentelle, à $4 50.
PARASOLS DE SATIN en couleur, de toutes les nuances, à $3 50 et à $5.

Nattes, Devants de Cheminées,
En vente sans tenir compte des prix coûtants.
Eu égard à leurs prix réduits, nous en avons vendus en grand nombre. Nos prix sont maintenant de la moitié de ce que nous les vendions anciennement; et cela, parce que nous ne voulons plus en recevoir après l'écoulement de celles-ci

DANZIGER
131--RUE DU CANAL--131
8 av

MOUTARDE!
D. Ghirardelli & Sons,
San Francisco, Califa.

Qualité tout-à-fait supérieure, surpassant les meilleures marques de Moutardes anglaises.
MARQUE PEERLESS—en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 4 1/2, à 10 liv.—1er choix.
MARQUE PREMIUM—en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 2 1/2, à 10 liv.—Superfine.
—Aussi—
MOUTARDE EN BARILS—tous les prix.
GRAINE de MOUTARDE.
TOURTEAUX de do
FARINE de do
HUILE de do
SON de do
A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent,
OSCAR BERCIER,
77 rue Décatur.
8 avril—sud et ch, D, Mer, J, pp

Elixir des R. R. P. P. Bénédictins Olivétains,
De l'Abbaye de Soulac (Gironde).
Pour la conservation des dents,
Inventé en l'an 1373, par le prieur Pierre Boursaud.
Teinture instantanée pour les cheveux et la barbe du Dr Richard.
EAU DE ZENOBLE—20 ans de succès—pour la recoloration des cheveux se trouve en vente dans le central dépot de
CHARLES TROUILLY
Hair Tonic Capillary Water,
No. 129 RUE DU CANAL, N. O.
21 fev—M. J. D.—6 mos

VENTE D'ECOULEMENT
—D'UN—
VASTE ASSORTIMENT
—DE—
VÊTEMENTS
ET
d'Articles de Toilette,
POUR CAUSE DE
DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Nous devons vendre tout notre fonds de
VÊTEMENTS
De Choix, Nouveaux et Elégants,
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants
—AUSSI—
TOUT NOTRE STOCK
D'ARTICLES de TOILETTE,
De CHAPEAUX, CASQUETTES
MALLES, VALISES, ETC.,
POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
M. I. DAHLMAN, se retirant.

Toutes ses MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.
Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.

C. LAZARD & Cie,
213, 215 et 217,
RUE DECATUR,
PRÈS DUMAINE.
NOUVELLE-ORLÉANS,
6avril—1m

Avis des Assesseurs aux Contribuables.

Bureau des Assesseurs d'Etat, Chambre No 15, Hôtel de Ville 10 avril 1883.

Les contribuables appelés à acquitter l'impôt sur propriétés immobilières ou effets mobiliers, sont prévenus que, conformément à la section 22 de la loi 96 de 1882 (loi de revenu) les tableaux d'assessment pour 1883, des différents districts d'assessment de la paroisse d'Orléans, seront exposés à ce bureau, pendant vingt jours (commençant dix jours après la première publication de cet avis), pour être par eux examinés et corrigés s'il y a lieu.

Les contribuables sont instamment priés de profiter de l'occasion qui leur est offerte de faire valoir leurs objections aux chiffres de l'estimation et d'en vérifier l'exactitude de la manière prescrite par la loi.

Par ordre du Board.

E. T. LECHE, Président.

10 avril—10 fois

JNO. B. BYRNE. F. LAUDUMIEY.
BYRNE & LAUDUMIEY,
93.........Rue Royale.........93
IMPRIMERIE ET FOURNITURES DE BUREAU
Cartes de visites à des prix réduits.
Cartes dorées sur tranches, 50 cts pour 25 ou $1 25 le 100.
Cartes "chromo" 50 cts pour 50, 75 cts le 100.
Cartes "Bristol" 40 cts le 100.
Cartes de deuil, 60 cts pour 25, $1 pour 50.
Cadres pour photographies, en bois doré, en bois d'ébène et en velours, à 15, 20, 25, 35, 50, 60, 75cts, $1 et au-dessus.
Albums à 15 cts et au-dessus
Boîtes papeterie à 15 cts et au-dessus.
Cartes à jouer, Lotto, Boîtes de Peinture, etc.
Le tout à des prix très minimes.
Billets pour les tirages mensuels de la loterie de la Louisiane. 8avril—

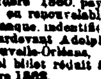
AVIS.

A l'occasion de la Fête du Patronage de St Joseph, une de celles que célèbrent les Anges du Tabernacle, tous les membres de la dite Association doivent recevoir la bénédiction du St Sacrement et faire leur acte de consécration à St Joseph, ami du Sacré-Cœur. Cette fête se célébrera le DIMANCHE 15 avril, à 5 heures du soir, au Monastère des Carmélites Déchaussées

Le Révérend Père Alix bénira les enfants et leur adressera une allocution. 4 av—au15av

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y demandant de grands diners.
W. S. SAITER, Locataire.
4 avril—

Trouvé.



UN TAUREAU tacheté blanc et noir. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais et en s'adressant au soussigné.

ADAM SHOENDORF,
Près de la Machine à Dessèchement de la rue de Londres. 10 avr—3f

Perdu.

UN BILLET (stock note) DE HENRY M. HYAMS, en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, de $7884 06, daté du 23 octobre 1860, payable le 1er de novembre 1860, en renouvelable d'après la charte de la dite banque. identifié avec un acte d'hypothèque par-devant Adolphe Boudousquié, notaire à la Nouvelle-Orléans, daté le 23 octobre 1860. Lequel billet réduit à $7300 était dû le 1er novembre 1863.

JAS. J. TARLETON, Caissier de la Banque des Citoyens de la Louisiane. 10 avr—1 m 2f la s

$50 DE RECOMPENSE.—Il a été perdu, rues Marais, Villeré ou Chemin du Bayou, lundi matin, entre 8 et 9 heures, un petit porte-monnaie contenant $326, dont deux billets de $50 chacun. La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui le rapportera à ce bureau. 10avril—2f

DEMANDES.

Le plus haut prix pour meubles, livres, etc. Emprunts obtenus sur meubles, etc. S'adresser au No 38 rue Royale. 8 avril—3 sem

Chambres garnie à louer, dans une maison privée. S'adresser au No. 63 rue Bourbon. 25 mars—15f

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 20 fév—2m

Achat de propriété

On voudrait acheter, pour y résider une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quatre mensualités. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale R. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.

1er mars—tf PP

Le MAGASIN de GRUNEWALD
Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.
45 PIANOS PLEYEL
—DES—
DERNIERS MODÈLES
—ET AVEC DE—
Nouvelles Améliorations
VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les
STEINWAY,
Knabe, Behr, frères,
SOHMER,
Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à
L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
SALLE GRUNEWALD,
Et 127 rue du Canal.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
Ou 50 rue Maine.
HOUSTON, TEXAS.
5 mav—

Concours.

Des examens auront lieu le LUNDI, 16 de ce mois, à 10 heures du matin, dans la salle 39 rue Bourgogne, siège du Conseil de Direction des écoles publiques, examens que doivent subir les professeurs qui postulent des certificats de compétence.

Les applications écrites devront être adressées au bureau du soussigné le SAMEDI, 14 du courant, ou avant.

Par ordre du Conseil de Direction des Ecoles.

WM. O. ROGERS, Surintendant.

6 avril—6 au 16

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux, ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques. 8avril—

A. L. BARBER, Président. JAMES ARCHBALD, Mécanicien et surintendant
E. B. WARREN Vice-Prés. et Secrét. J. J. ALBRIGHT, Jr., Trésorier

BARBER
Asphalt Paving Company,
Cette Compagnie importe et prépare l'asphalte dit
TRINIDAD ASPHALT,
ET EXÉCUTE DES TRAVAUX DE
Pavage en Trinidad Asphalt.

Plus de six cent mille mètres carrés ont été posés depuis les dix dernières années dans les villes de Washington, Philadelphie, New York, Boston, Buffalo, Erie, Youngstown, Omaha, etc. et récemment à St Louis.
Washington avec ce pavage est la ville la mieux pavée du monde.
--C'est Un--
Pavage Sain, Durable et ne Causant Point de Bruit.
Avec ces avantages, et la modicité relative de son coût, il est parfaitement convenable pour les villes du Sud et du Sud-Ouest.
Tous les Travaux sont Garantis pour Cinq Ans.
Pour plus amples informations, s'adresser à A. L. BARBER, Président, 16 Bâtisse Le Droit, Washington, D. C., ou à T. TUPPER, Agent, 91 rue St. Charles, à la Nouvelle-Orléans.
6 avril—7f

LA MODE.
DEBALLAGE DE
CHAPEAUX ET DE BONNETS DE DAMES!
Jeudi, 29 mars,
—CHEZ—
Mme C. SAMSON,
150 rue du Canal.
23 mars—

A. CANONGE,
Ex-curateur des Ecoles Publiques
et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.
Adresser ainsi les communications:
A. CANONGE,
120 rue Orléans.

THE MILD POWER CURES.
HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS.
In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people.
LIST PRINCIPAL NOS. CURES. PRICE.
1. Fevers, Congestion, Inflammations
2. Worms, Worm Fever, Worm Colic
3. Crying Colic, or Teething of Infants
4. Diarrhea of Children or Adults
5. Dysentery, Griping, Bilious Colic
6. Cholera Morbus, Vomiting
7. Coughs, Cold, Bronchitis
8. Neuralgia, Toothache, Faceache
9. Headaches, Sick Headaches, Vertigo
10. Dyspepsia, Bilious Stomach
11. Suppressed or Painful Periods
12. Whites, too Profuse Periods
13. Croup, Cough, Difficult Breathing
14. Salt Rheum, Erysipelas, Eruptions
15. Rheumatism, Rheumatic Pains
16. Fever and Ague, Chill, Fever, Agues
17. Piles, Blind or Bleeding
19. Catarrh, acute or chronic; Influenza
20. Whooping Cough, violent coughs
24. General Debility, Physical Weakness
27. Kidney Disease
28. Nervous Debility
30. Urinary Weakness, Wetting the bed
32. Disease of the Heart, Palpitation
Sold by druggists, or sent by the Case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr. Humphreys' Book on Disease &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Medicine Co., 109 Fulton Street New York.
A vendre par LEON ARLAUD.
6avril—1an—Ma,S,v&e

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.
La Bible dans l'Inde—Vie de Jézeus Christna, 1 vol....$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritus Sanctus, &c....2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol....2 25
Les fils de Dieu, 1 vol....2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol....2 25
Histoire des Vierges, 1 vol....2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol....2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol....2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol....2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol....2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol....2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol....2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol....2 25

Œuvres de Camille Flammarion.
Belles reliures, format gd in 8° avec gravures
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol. $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.
Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes. Edition de luxe
Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle. $4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale....4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)....4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)....4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire....4 00
Le Capitaine de 15 ans....4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone....4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine....3 00
L'Ecole des Robinsons....3 50
Autour de la Lune....3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, "Almanach des 500 000 adresses." L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai l'ouvrage, devant paraître sous peu de temps.
Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
10janv-

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand-Commissionnaire.
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasses et riz, etc.
25 mars—1an

Placement de Fonds
BONS
Du St. Charles Street Railroad,
A VENDRE PAR LA
New Orleans National Bank,
34 rue du Camp.
24fév—3m

Bons des Etats-Unis
Achetés et vendus par la
Banque Nationale de Nlle-Orléans,
34 RUE DU CAMP.
13fév—3m

C. F. CARUTHERS & Cie.
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block,"
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
30 nov—6m

Avis aux Planteurs Sucriers.
NOTRE énorme Twoboat (bateau-remorqueur) JOS B WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie.,
34 rue Carondelet.
7mars—au 6 août

Avis.
Avant de faire leurs achats ailleurs
LES ACHETEURS DE RIZ
Trouveront de leur intérêt d'examiner les échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.
Clarence H. Thayer,
15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où
LA
SEMENCE DE RIZ,
de choix se vend à bas prix, est chez
ERNST & Cie.,
Au coin des rues Magasine et Julia.
19 janv—

Pépinière et Dépôt
DE FRAISES DE QUINETTE.
89 RUE DU CANAL.
VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin.
Le seul endroit où se peuvent cueillir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1 an

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à ... 17 oct—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 AVRIL.—CLASSE No 85

Tirage de 4 heures P. M.

66	70	55	33	76	49	1	39	16	6	44	57	18

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et justement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 10 avril 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. F...
J. A. A. ...
Commissaires.